

Alternatives (extraits)

Bernard Hreglich

Numéro 61, automne 1994

Le plaisir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13942ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hreglich, B. (1994). Alternatives (extraits). *Moebius*, (61), 91–92.

Alternatives

(extraits)

Bernard Hreglich

Tu viens dans la partie sombre de l'œuvre ; nul ne sait combien cet exil contient d'alliances inavouables.

Son corps fatigué oscillait dans la fournaise d'un paysage obscurément fermé ; des grands oiseaux aux ailes de chrome tournoyaient sur nos anciennes espérances.

Voici pourquoi je passe mon temps à prévenir les audaces enfantines : que cet écran de ciel demeure intact dans sa beauté incoercible, telle est mon ambition. Rongé de misères jusqu'à l'os mais capable d'entendre la rumeur des sonnailles.

Et si dans la lenteur des mots j'avais la moindre prévenance pour cette ombre laineuse dont je suis couvert ?

Elle désire voir la soupente où dorment les plus fameux astronomes ; c'est un plaisir que je lui dois après cette longue soirée, sous la pluie battante, passée à visiter les vergers du Nouveau Monde.

Celle qui fut tendrement consolée se lasse de porter son masque de nuit.

Avant de mourir n'insulte pas ce rapace qui te dévore ;
il fut ton compagnon le moins approximatif.

Sensible comme un iguane cacochyme mon père venait souvent dormir dans le cellier, histoire d'annuler nos passions. La rive croate ne lui manquait pas.

Le cri des désespérés ne chasse pas ces migraines diaboliques qui m'interdisent tout usage convulsif de la syntaxe et du lexique.

Notre souci est de prendre au centre de la ville l'apparence des migrants, leur nonchalante élégance.

Je voudrais terminer par le tragique ; la plus fine et précieuse manière de rejoindre une aube d'avril.

Nous sommes légers, presque anonymes, et nous marchons sur la cendre des Modernes, vers un infini assez ambigu et déchirant pour nous séduire. Ou, du moins, rendre leurs citations légitimes à ces franges de pluie comme aux moisissures sacrées.